

Les écrivains maghrébins de la francophonie

Christophe Premat

Romanska och klassiska institutionen

La francophonie, une affaire de classements?

- *"Francophonie is*
- A problem of nomination and nominalism
- A planetary cartography
- A postcolonial ontology
- A linguistic platform not a place
- A possible world of language
- A multiplicity of linguistic life-forms" (Apter, 2005, p. 297)

La francophonie, une affaire de classements?

- "synonymous with Créole
- A literary market
- A poetics of the Idea (Dependency, Empire, Racism, Love, Kinship, Groups, Universals, the Relation, Singularity, the Event, Extension, Transit, Capitalism, Citizenship, Logics of the World)
- The passage from *tiermondisme* to *toutmondisme*
- A condition of untranslatability (*Francophonie* lays special stress on phonic, aural, and oral quotients of textuality unaccounted for in translation" (Apter, 2005, p. 297)

La francophonie, une affaire de classements?

- "identifiable as an aporia
- A limit condition of translatability
- A new comparative literature" (Apter, 2005, p. 297)
- Inventaire à la Prévert des connotations diverses et on pourrait rajouter également la relation à la Francophonie comme agence institutionnelle à vocation géoculturelle
- Question de la F(f)rancophonie problématise le rapport de l'idéologie (discours) à la littérature (Provenzano, 2006, p. 94) tout en assumant cette amphibologie

La problématique des classements

- Besoin de relocaliser le dynamisme de la littérature maghrébine francophone (Bhabha, 1994, pp. 200-201)
- F(f)rancophonie: support institutionnel de promotion de cette littérature maghrébine francophone (Prix littéraires, actions, traduction, circulation) mais on pourrait aussi inclure l'Académie française (Druon, 1988).
- Faut-il aborder cette dynamique maghrébine à partir de la notion de "générations"?
- Quels critères pour le classement? (esthétiques, géographiques, historiques, genres) S'intéresse-t-on aux romanciers francophones? Quid des témoignages à valeur journalistique et sociologique?

La problématique des classements

- Rôle des institutions
- Comment définir la Francophonie institutionnelle?
S'agit-il uniquement des institutions liées à la Francophonie multilatérale ou alors des institutions liées à la langue française?
- Tahar Ben Jelloun et Noureddine Aba ont par exemple été membres du Haut Conseil de la Francophonie (Bonn, 1996, p. 50).

Quels classements opérer?

- “Comment nommer cette littérature? Jean Sénac en Algérie parlait ‘d’écriture française’, puis de ‘graphie française’ mais ‘d’expression algérienne’. Un Marocain, K. Basfao, parle de littérature ‘de langue véhiculaire française’; un Algérien, A. Lanasri, de ‘littérature algérienne d’expression arabe mais de langue française’. On ne veut pas d’allégeance ou d’effusion vers la France, la francité ou la Francophonie et on affirme le souci d’exprimer les spécificités du Maghreb” (Déjeux, 1992, p. 5).

Une revue des anthologies de littérature francophone maghrébine

- Selon Déjeux, "514 romans maghrébins écrits en français (à l'exclusion des recueils de nouvelles de 1945 à 1991)" (Déjeux, 1993, p. 34) Déjeux (1971). Bibliographie méthodique et critique de la littérature d'expression française.
- Bonn spécialiste du roman maghrébin a publié une *Littérature maghrébine d'expression française* (Bonn, Khadda, Mdarhri-Alaoui, 1996). Bonn s'interroge sur la relation entre roman algérien et nation (Bonn, 2016, p. 57)
- Bouguerra dresse un panorama de la littérature maghrébine francophone (Bouguerra et al., 2010)

Génération d'écrivains maghrébins francophones

- Difficile d'évacuer la présentation d'un panorama (Bouguerra & Bouguerra, 2010)
- N'est-on pas en train de proposer indirectement une anthologie ou d'entrer dans une archéologie du discours sur les écrivains francophones? (Allouache, 2018)
- Retour de la notion d'écrivains maghrébins d'expression française où on neutralise le rapport à la francophonie. Gontard par exemple refuse d'utiliser le terme de francophone (Gontard, 2005, p. 38)

L'usage du terme de "générations"

- Générations avec comme point commun l'histoire (rapport aux événements, éventuellement aux genres) (Sirinelli, 2015; Laroui, 2002)
- Caractéristiques sociologiques ou esthétiques justifiant le classement ou alors un mixte
- Albert Memmi publia en 1964 une *Anthologie des écrivains maghrébins d'expression française*

Plan de la présentation

- 1) Une génération maghrébine d'expression française
- 2) Une génération maghrébine francophone désenchantée
- 3) Une nouvelle génération maghrébine d'expression française

Littérature maghrébine d'expression française

- Expression d'un rapport diglossique où la langue française est pensée dans un rapport de méfiance (langue du colonisateur)
- Ferraoune, *La Terre et le sang* (1953) / Chraïbi, *Passé Simple* (1954) / Mammeri, *Le sommeil du juste* (1955) / Kateb, *Nedjma* (1956) / Sénac, *Le Soleil sous les armes* (1957)
- Revue *Souffles* (1966-1972)

Littérature maghrébine d'expression française

- « Sur un tout autre plan, la **littérature maghrébine d'expression française**, qui avait fait naître en son temps beaucoup d'espoir piétine à l'heure actuelle et semble, pour des observateurs, ne plus appartenir qu'à **l'histoire**. Elle doit cependant être mise en question aujourd'hui. Deux de ses représentants les plus brillants lui ont célébré avant terme d'émouvantes **funérailles** » (*Souffles*, 1966a, p. 3)

Littérature maghrébine d'expression française

- « Analysant la situation de l'écrivain colonisé, ses **dramas linguistiques**, sa privation de lecteurs véritables, ils en sont arrivés à la conclusion que cette littérature est '**condamnée à mourir jeune**'.
D'autres se sont abstenus de verser dans ce déterminisme pathétique.
Mais ils en sont tous, malgré une auto-critique lucide, à entretenir le paradoxe d'une **littérature suicidée** qui continue malgré tout, quoique au ralenti, son cheminement (*Souffles*, 1966a, pp 3-4) ».
- Diagnostic sans concession d'Abdellatif Laâbi

Littérature maghrébine d'expression française

Laâbi évoquait même la question de « l'acculturation » pour cette génération d'écrivains maghrébins francophones comme **Kateb, Dib, Feraoun, Mammeri, Memmi, Chraïbi** (*Souffles*, 1966a, p. 4). « Faut-il l'avouer, cette littérature ne nous concerne plus qu'en partie, de toute façon elle n'arrive guère à répondre à notre besoin d'une littérature portant le poids de nos réalités actuelles, des problématiques toutes nouvelles en face desquelles un désarroi et une sauvage révolte nous poignent » (*Souffles*, 1966a, p. 4).

Littérature maghrébine d'expression française

- À partir du numéro 3, la revue ne s'intitulait plus « revue poétique et littéraire », mais « revue maghrébine littéraire culturelle trimestrielle » (Souffles, 1966b)
- Dénonciation d'une situation diglossique intenable

Littérature maghrébine d'expression française

- Malek Alloula « Il est fini le **temps du poète maghrébin** exilé au sein d'une langue française. Exil de mauvaise foi. Exil reposant sur une idée des plus fausses sur la véritable poésie. Il est fini le temps d'apitoyer en attirant les yeux de la métropole sur 'cet orphelin de lecteurs' : jouisseur aux remords plus ou moins grossement payés (...) Toutes hypothèques levées je crois fermement qu'il pourra exister une **poésie maghrébine digne de ce nom** et *Souffles* en est déjà le signe annonciateur vibrant de hardiesse (Souffles, 1966b, p. 37).

Littérature maghrébine d'expression française

- Les approches traitant plus particulièrement de l'écrivain colonisé, empruntant une **langue étrangère** pour s'exprimer, et conjointement à **cette littérature produite par des Nord-Africains pendant la période coloniale**, se sont avérées moins prophétiques qu'on ne le pensait et plus contestables [...]. Cette prise de position aurait été moins grave si elle s'était arrêtée à un bilan provisoire d'une **anomalie culturelle** explicitée par le rapport net d'**acculturation** que la littérature nord-africaine d'expression française entretenait avec l'aire culturelle « métropolitaine » (Souffles, 1966c, p. 8)

Littérature maghrébine d'expression française

- « Les motivations de cette littérature, sa logique de communication, son exhibitionnisme parfois, légitimaient la dénonciation d'une démarche de *mendicité culturelle* » (Souffles, 1966c, p. 8).
- Paradoxe : cette génération d'écrivains maghrébins d'expression française est surtout algérienne mis à part quelques écrivains (Chraïbi au Maroc et Memmi en Tunisie)

Littérature maghrébine d'expression française

Abdelkébir **Khatibi** évoquait les contradictions de cette littérature maghrébine d'expression française.

- « Le passé de cette littérature maghrébine d'expression française est certes un fait récent ; c'est à partir de la deuxième guerre que s'est développée cette expression, corrélativement à la gestion nationaliste et à l'intérêt porté par l'intelligentsia française aux élites colonisées. On sait bien que cette époque, pour **l'écrivain maghrébin**, a été chargée de malentendus » (Souffles, 1968, p. 4).

Littérature maghrébine d'expression française

- Il ne faudrait pas voir dans ces générations des blocs homogènes avec des auteurs et autrices commentant leur rapport à la langue française
- Explorations de périodes historiques antérieures (7^e siècle après J-C.)
- Assia Djebar, *Loin de Médine* (1991); Anissa Boumediène, *La fin d'un monde* (1991); Driss Chraïbi, *L'homme du livre* (1995); Salim Bachi, *Le silence de Mahomet* (2008)

Méfiance vis-à-vis de la langue française

- La génération *Souffles* ne veut pas rester prisonnière d'une langue aliénée par les colons
- Diversité des genres (poésie, théâtre, romans)
- Certains écrivains ont assumé le fait d'exprimer le rapport à la nouvelle nation indépendante à partir de la langue française (Ferraoun, 1972, p. 61); Générations marquées par des consciences nationales différentes

Une conception civilisationnelle de la francophonie

- Dans les années 1960, le discours sur la francophonie se développe
- Deux Pères fondateurs de la Francophonie, Senghor et Bourguiba, théorisent une approche civilisationnelle pour penser le nouveau métissage post-colonial. Ils voient l'Africanité et l'Arabité exprimées dans l'espace francophone. "La francophonie de l'écrivain maghrébin n'empêchant pas son appartenance objective à la nation arabe en voie de formation, il n'y a a priori rien de paradoxal à envisager la possibilité d'une **expression française de l'arabité**, celle-ci étant entendue comme la conscience de son appartenance" (El Nouty, 1976, p. 197)

Une génération maghrébine francophone désenchantée

- Le rapport à l'exil / déception des nouveaux régimes politiques surtout en ce qui concerne l'Algérie (Chater, 2011)
- Rachid Boudjedra est l'un des représentants de cette génération.
- Rachid Mimouni qui dénonce le blocage de l'Algérie depuis 1991 (voir *La Malédiction*). Aïssa Khelladi, *Peurs et mensonges* (1997).
- Tahar Djaout qui a été assassiné lors d'un attentat en 1993

Description de la situation diglossique

« Je peux dire que globalement, dans notre pays, c'est un rapport conflictuel et qui l'a souvent été aussi pour les écrivains, disons, **maghrébins de langue française**, en ce sens que notre langue nationale est l'arabe et que le français est arrivé avec la colonisation française. Il y a donc un conflit entre les deux langues parce que la colonisation a essayé de détruire toutes les structures de l'enseignement de la langue arabe (elle y est presque parvenue pendant les 132 ans où elle est restée en Algérie) et qu'il était naturel qu'une fois l'indépendance acquise, on essaye de rebâtir ces mêmes structures d'enseignement de la langue la plus parlée en Algérie »
(Mimouni, 2009, p. 113)

”Et c'est, peut-être, la gesticulation politique qui encombre et obstrue la langue française. Elle la gêne aux entournures. Elle la dope. Et cette langue française n'a vraiment pas besoin de **tout ce tintamarre et de toute cette francophonie** qu'on gonfle à coups de milliards, de décrets et de tout ce fourbi agaçant pour tous ceux qui la pratiquent et l'aiment de par le monde. Non parce qu'elle est la langue des dieux mais parce qu'elle est tout simplement **la langue des hommes** dont le seul mérite n'est pas d'être nés francophones ou français, mais d'avoir inventé, par l'intermédiaire de la langue française, **des idées généreuses, des littératures fabuleuses et des connaissances fondamentalement humanistes.**” (Boudjedra, 1995, p. 21)

Hommage à Djaout

- “Arte devait lui consacrer un hommage. J'étais à Paris. C'était le 20 mai 1994. J'étais impatient de regarder cette émission. Ce fut en fait une exécution; une deuxième mort. On donna la parole à un pseudo-romancier algérien apparatchik du FLN jusqu'en 1992, qui justifia lui aussi le crime dont Tahar Djaout a été la victime et laissa couler son venin et sa haine contre lui, l'accusant de collaboration avec la France et lui reprochant d'écrire en français.” (Boudjedra, 1995, p. 44)

Tahar Djaout, Rachid Mimouni, Rachid Boudjedra, Yasmina Khadra, Assia Djebar

- Désillusions de la situations algérienne après 1962.
- Extrait du roman *Les Vigiles* de Tahar Djaout
- "Le malaise se propageait. Les gens auraient tant donné pour pouvoir s'enfuir et se mettre hors de portée de cet ennemi qui s'abattait sur eux sans crier gare, qui fulminait dans une langue incompréhensible en attendant sans doute de les anéantir" (Djaout, 1991, p. 13)

Une nouvelle génération d'écrivains maghrébins d'expression française

- Rapport à la guerre d'indépendance algérienne moins forte
- Dimension historique moins prégnante même si elle est encore présente
- Retour à cette notion de génération d'écrivains maghrébins d'expression française sans interroger cette tension problématique
- Kamel Daoud joue avec les romans du passé. Daoud, *Meursault contre-enquête*, 2016

Une nouvelle génération d'écrivains maghrébins d'expression française

- Malika Mokkedem (1949-) / Boualem Sansal (1949-) / Fouad Laroui (1958-)
- Mbarek Ould Beyrouk (1957-) (écrivain mauritanien francophone). Émergence de la littérature mauritanienne d'expression française après les indépendances.
Ousmane Moussa Diagana (1951-2001) a publié une ode aux femmes du Sahel (*Cherguiya ou Odes lyriques à une femme du Sahel*) en 1999.

Une nouvelle génération d'écrivains maghrébins d'expression française

- Dans le discours, retour de l'expression "génération d'écrivains maghrébins d'expression française" préféré à "écrivains maghrébins francophones" (si on regarde de près la presse française avec la base de données Nexis Uni).
- Entre 1998 et 2021, dans cette base de données, 61 occurrences pour « littérature maghrébine d'expression française » contre 12 pour « littérature maghrébine francophone ». Le nom d'Assia Djébar revient fréquemment avec sa consécration littéraire à l'Académie française.

Une nouvelle génération d'écrivains maghrébins d'expression française

- Malika Mokkedem, *L'interdite* (1993).
- Thématique de l'exil
- Dédicace de l'œuvre: « À Tahar DJAOUT, Interdit de vie à cause de ses écrits. Au groupe AÏCHA. Ces amies algériennes qui refusent les interdits » (Mokkedem, 1993, p. 6). Alternance entre deux voix narratives, Sultana et Vincent. Féminisme militant avec un regard critique sur l'Algérie

Une nouvelle génération d'écrivains maghrébins d'expression française

- Boualem Sansal
- *2084- La fin du monde* – Grand Prix du Roman de l'Académie française (2015)
- *Fin du monde* marquée par la soumission au religieux et à un dieu unique (Abistan).
- A travaillé avec Boris Cyrulnik sur la résilience (autre rapport à la mémoire)

Une nouvelle génération d'écrivains maghrébins d'expression française

- les apparitions de l'expression « littérature francophone maghrébine » sont beaucoup plus rares dans la presse sauf dans une presse plus spécialisée ou idéologique. La notice nécrologique de l'écrivain Abdelkébir Khatibi de l'*Agence France Presse* du 16 mars 2009 : « Romancier, poète et sociologue de renommée internationale, Abdelkébir Khatibi était un spécialiste de **la littérature maghrébine d'expression française**, traitant des phénomènes sociaux dans un style audacieux et novateur. Né à El Jadida (au sud de Casablanca) en 1938, il avait étudié la sociologie à la Sorbonne, à Paris, et soutenu **en 1969 la toute première thèse sur le roman maghrébin**. »
- « Décès de **l'écrivain et sociologue marocain** Abdelkébir Khatibi », *Agence France Presse*, 16 mars 2009.

Conclusions

- Génération des années 1950 et 1960: dénonciations du colonialisme + génération de la revue *Souffles* qui poursuit cette critique radicale de l'aliénation coloniale
- Le discours institutionnel francophone a par la suite récupéré une partie de cette méfiance pour souligner la diversité des littératures francophones avec sa sensibilité nord-africaine.
- Classements opérés par la Francophonie institutionnelle?

Conclusions

- Génération littéraire désenchantée (1970-1990)
- Nouvelle génération littéraire francophone plus éclatée et moins travaillée par l'histoire (première génération anticoloniale, deuxième génération désillusionnée et sociologique, troisième génération plus autonome)

Conclusions

- En effet, le manifeste « Pour une littérature-monde » ne comptait parmi ses 44 signataires que deux représentants maghrébins en les personnes de Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal (Le Bris & Rouaud, 2007).
- Effet de concurrence au sein de l'espace francophone avec les littératures subsahariennes?
- Les années 1990, le rapport à l'histoire est surtout présent dans la littérature algérienne d'expression française. Est-il toujours pertinent d'aborder la notion de littérature maghrébine d'expression française?

Références bibliographiques

- Allouache, F. (2018). *Archéologie du texte littéraire dit « francophone » 1921-1970*. Paris : Classiques Garnier.
- Apter, E. (2005). Theorizing Francophonie. *Comparative Literature Studies*. Vol. 42, n°4, 297-311.
- Bhabha, H. K. (2007). *Les Lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*. Traduit de l'anglais par Françoise Bouillot. Paris : Payot.
- Bonn, C., Khadda, N., Mdarhri-Alaoui, A. (1996). *Littérature maghrébine d'expression française*. Paris: EDICEF.
- Bonn, C. (1996). Deux ans de littérature maghrébine de langue française. *Hommes & Migrations*, 1197, 46-52.

Références bibliographiques

- Bonn, C. (2016). *Lectures nouvelles du roman algérien. Essai d'autobiographie intellectuelle*. Paris: Garnier.
- Boudjedra, R. (1995). *Lettres algériennes*. Paris: Grasset.
- Bouguerra, M., Bouguerra, S. (2010). *Histoire de la littérature du Maghreb – Littérature francophone*. Paris: Ellipses.
- Chater, K. (2011). Pensée en exil et décolonisation : le cas maghrébin. *Cahiers de la Méditerranée*, 82, 107-114.

Références bibliographiques

- Déjeux, J. (1971). Bibliographie méthodique et critique de la littérature algérienne d'expression française, 1945-1970. *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°20, 111-307.
- Déjeux, J. (1992). *La littérature maghrébine d'expression française*. Paris: PUF.
- Déjeux, J. (1993). L'étrangère dans la littérature maghrébine de langue française. *Hommes & Migrations*, 1167, 34-37.
- Djaout, T. (1991). *Les Vigiles*. Paris: Seuil.
- Druon, M. (janvier 1988). L'Académie française et la francophonie. *Revue des deux mondes*, 18-25.

Références bibliographiques

- El Nouty, H. (1976). L'enracinement arabe dans la littérature maghrébine d'expression française. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 22, 197-204.
- Gontard, M. (2005). Qu'est-ce qu'une littérature arabe francophone? L'exemple du Maghreb. *Horizons Maghrébins- Le droit à la mémoire*, 52, 37-47.
- Laroui, R. (2002). Les littératures francophones du Maghreb. *Québec français* (127), 48-51.

Références bibliographiques

- Le Bris, M., Rouaud, J. (dir.) (2007). *Pour une littérature-monde*. Paris : Gallimard.
- Memmi, A. (dir.) (1964). *Anthologie des écrivains maghrébins d'expression française*. Paris: Présence Africaine.
- Mimouni, R. (2009). « Le français sans peine ». Dans : Lise Gauvin, éd., *L'écrivain francophone à la croisée des langues : Entretiens* (pp. 113-117). Paris : Karthala.

Références bibliographiques

- Premat, C. (2018). *Pour une généalogie de la Francophonie*. Stockholm: Stockholm University Press.
- Provenzano, F. (2006). La « francophonie » : définitions et usages. *Quaderni*, 62, 93-102.
- Sirinelli, J.-F. (2015). « Générations ». Dans : Claude Gauvard & Jean-François Sirinelli (dir.), *Dictionnaire de l'historien* (pp. 950-955). Paris : PUF.

Références bibliographiques

- *Souffles* (1966a). Revue poétique et littéraire, n°1, 35 p.
- *Souffles* (1966b). Revue maghrébine littéraire culturelle trimestrielle, n°3, 50 p.
- *Souffles* (1966c). Revue maghrébine littéraire culturelle trimestrielle, n°4, 51 p.
- *Souffles* (1968). Revue maghrébine littéraire culturelle trimestrielle, n°10, 57 p.